

À quel prix le succès?

Michel Ouellette

Number 95, January 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41971ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Ouellette, M. (1998). *À quel prix le succès?* *Liaison*, (95), 41–41.

À quel prix le succès?

L'ARTISTE, JEUNE ET AMBITIEUX, fonce, fait son chemin, négocie sa route vers la gloire. L'histoire est classique. C'est le télévisuel conte de fée. Le rêve du *showbiz* américain. Et l'artiste connaîtra la gloire : partout, aux quatre coins du globe — le monde est un cube au sens des affaires —, son image, une nouvelle icône à vénérer, à aduler. Partout dans ce vaste monde plat comme une piastre (parce que le miroir du vedettariat aplatit les différences), on sera prêt à payer le gros prix pour voir, entendre, toucher, sentir cet être glorieux. Aujourd'hui, la déesse se nomme Céline (d'ordinaire sans accent aigu, comme pour mieux dire *sellin'*). Ils sont des milliers, des millions d'apôtres à genoux devant la sainte chanteuse. C'est qu'elle vend, la petite Québécoise. Elle vend du vent. De ses poumons de platine sort une voix d'or au timbre d'argent. Bravo! Elle a réussi.

Plus près de nous, mais aussi tellement plus loin, une artiste, jeune et ambitieuse, interprète une chanson, un rôle dans une petite salle à moitié vide. Criant de vérité, le spectacle touche, émeut. À la fin, la centaine de spectateurs applaudit tendrement. Dans certaines têtes des roues tournent : «pauvres artistes, faire du théâtre, de la chanson, pour si peu d'argent, avoir du talent pour si peu de succès». Quand l'éclairage tombe, on rentre. À la radio, dans la voiture, Céline chante un duo avec une autre très grande voix. Ça touche, ça émeut.

Le succès de Céline, elle le doit, bien sûr, à son talent, son travail, son engagement. Mais elle le doit aussi à une grosse machine à sous multinationale qui dépense des millions pour convaincre la planète entière de se convertir à la nouvelle idole. Le *showbiz* est en quelque sorte un prosélytisme nouveau, orchestré autour de l'apothéose d'une succession de stars. Un jour, même Céline cèdera sa place, une nouvelle étoile brillera plus fort que la sienne au firmament des vedettes.

Mais dans la petite salle à moitié pleine, l'artiste sera toujours debout sur scène, plus vieux, plus réaliste, toujours un petit succès en puissance. Et une petite flamme d'espoir à la fin du spectacle qui naîtra. Mais, pour le faire connaître, il n'y aura pas eu de battage publicitaire, pas de biographie(s) commandée ou non-autorisée(s), rien que son nom dans un programme. Pour le faire reconnaître, par contre, à défaut d'un con-

trat multinational, il suffit d'un peu de monde dans la petite salle, car avec son talent, son engagement, son travail, il sait qu'il peut ravir les yeux et les cœurs. À quel prix le succès ? Une once de platine, d'or ou d'argent ? Cent heures de son temps pour une heure du vôtre !

Il y a eu cent personnes au spectacle. Au centre Corel, c'aurait été un fiasco monumental. Dans la petite salle, c'est un succès monstre!

Mais deux semaines avant le début de la tournée, un centre culturel revient sur son engagement, annule le spectacle. Ce soir-là, dans une autre petite salle improvisée, un silence plat. À quel prix le succès ? Quelques centaines de dollars que l'on ne pas voulu risquer. De son côté, Céline risque des millions. Serait-ce que plus le risque est grand plus les diffuseurs travaillent fort pour le succès ?

Ce soir de spectacle annulé, Céline chante partout et l'artiste n'a pas pu jouer. Chez eux, les spectateurs font tourner Céline pour déjouer leur ennui. C'est touchant, émouvant. Il y a de quoi pleurer.

Michel Ouellette

La pensée délinquante
vous propose une réflexion
originale sur un (des) sujet(s)
qui touche(nt) de près le monde
des arts et de la culture.
Liaison invitera un collaborateur
ou une collaboratrice
différent(e) à chaque numéro,
question de donner une tribune
de choix aux penseurs délin-
quants de cette fin de siècle,
qui foisonnent aux quatre coins
de l'Ontario français.

LA PENSÉE DÉLINQUANTE